

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 39 (2009)
Heft: 2

Artikel: Emil : "J'ai reçu l'humour en cadeau!"
Autor: Probst, Jean-Robert / Emil
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828537>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Emil

«J'ai reçu l'humour en cadeau!»

L'humoriste lucernois a toujours été un homme atypique. A l'heure où ses contemporains profitent d'une retraite méritée, lui multiplie les activités. On le retrouvera prochainement sur les scènes du pays.

Le temps semble n'avoir aucune prise sur l'humoriste favori des Suisses. A 76 ans, Emil en paraît vingt de moins et promène toujours sa silhouette souriante sur les planches aux quatre coins du pays. Non content de semer le rire sur son passage, il écrit des livres, publie des disques, crée des spots pour la télévision et peint des tableaux à quatre mains avec sa femme Niccel.

L'ancien buraliste postal devenu graphiste, puis humoriste, a réussi le tour de force de réunir les Helvètes dans un même éclat de rire, de Genève à Romanshorn. maintes fois honoré du côté de Lucerne (sa ville natale) et de Zurich, il vient de remporter le titre d'humoriste préféré des Romands.

Nous l'avons rencontré à Montreux, ville qui vient de lui décerner la médaille de la reconnaissance, entre deux tournées en Allemagne et en Suisse.

– En décembre dernier, vous avez été élu humoriste préféré des Romands et cela plus de vingt ans après avoir quitté la scène. Quel effet cela vous fait-il ?

– Pour moi ce fut une grande surprise. Je n'aurais jamais pensé occuper une telle position dans l'esprit des Suisses romands. Il existe de nombreux festivals du rire à Morges ou à Montreux, mais je n'y suis pas invité.

– Alors, comment expliquez-vous ce phénomène ?

– J'ai commencé à réfléchir à la question. Mon humour est différent de ce que l'on présente aujourd'hui. Il date de trente ou quarante ans, c'est un humour des années 70. Pourtant, même les plus jeunes comprennent mon style de comique. En fait, je ne peux pas expliquer cette situation, je constate seulement.

– Votre humour n'est jamais vulgaire, c'est peut-être aussi une explication de votre succès ?

– Sûrement. J'évite la vulgarité, je n'aborde pas la politique ni la religion, sujets qui peuvent blesser certains spectateurs. J'ai trouvé une forme d'humour rassembleur. Chacun trouve son compte dans mes spectacles.

– Vous parvenez à faire rire les Suisses romands comme les Alémaniques. Pensez-vous représenter le Suisse typique ou le Suisse idéal ?

– On a longtemps fustigé le comportement des Suisses allemands de ce côté de la Sarine. Leur arrogance, leur façon de diriger le pays, leur mentalité n'étaient guère appréciées. Je suis venu et j'ai joué le rôle d'un Suisse alémanique. Avec sa force et ses faiblesses. Et les gens se sont rendu compte que nous ne sommes finalement pas si différents. Au début, on m'a décon-

seillé de traduire mes spectacles. J'ai quand même tenté l'expérience lors de la tournée du Cirque Knie en 1977 et on m'a accepté, avec mes fautes de français et mon accent. Il devrait y avoir plus d'échanges entre les artistes romands et suisses allemands, cela contribuerait au rapprochement des deux cultures.

– Après avoir pris la décision d'arrêter le spectacle, vous êtes parti à New York. Puis vous êtes revenu et voilà que, tout à coup, on vous retrouve sur la scène. Avez-vous besoin du public ou est-ce le public qui a besoin d'Emil ?

– J'avais effectivement pris la décision de quitter la scène. J'avais d'autres projets. J'ai écrit un livre. On a commencé par me demander de faire des lectures dans les librairies. Le succès était au rendez-vous. Ce n'était absolument pas prémedité, cela s'est développé automatiquement, à tel point qu'il était impossible de freiner le phénomène.

– Peut-on dire que votre personnage vous a rattrapé ?

– Absolument. En fait, je me suis rattrapé moi-même. Mais je dois dire que cette forme de spectacle me plaît. J'aime apporter du plaisir aux gens, mais j'aime aussi en recevoir en écho. Aujourd'hui, je m'amuse sur scène. Ce n'était pas prémedité. J'aime quand les choses arrivent naturellement. →



«Entre Romands et Alémaniques
on n'est pas tellement différents !»

**VALEUR
CHF 5000.-**



**VENEZ ET
GAGNEZ
CE 1^{ER} PRIX !**

...et de nombreux autres prix !

Grand Concours
dans toutes les pharmacies et parfumeries Capitole

PHARMACIES • APOTHEKEN

• CAPITOLE •

A gagner également

Des entrées aux bains de la Gruyère

Un coussin Elsa

Un caddie pratique Mepha

Des coffrets Fenjal et d'autres surprises



Concours Capitole

Numéro 1-2009

BULLETIN DE PARTICIPATION (valable jusqu'au 13.03.09)

Nom: Prénom:

Adresse:

NPA/Localité:

Tél.:

Ma pharmacie Capitole habituelle:

Je possède une Fidelity Card no 610492

Cochez ci-dessous les prix Capitole valables jusqu'au 5 avril 2009

(Vous trouverez toutes les réponses dans le magazine Capitole Santé no1/2009 et dans nos officines)

Fluimucil Grippe Day & Night (16 cpr) 14.90 18.- 15.90

Prétuval C (20 cpr) 21.90 19.70 17.50

Fenivir crème 2g (avec applicateur) 16.90 17.80 21.60

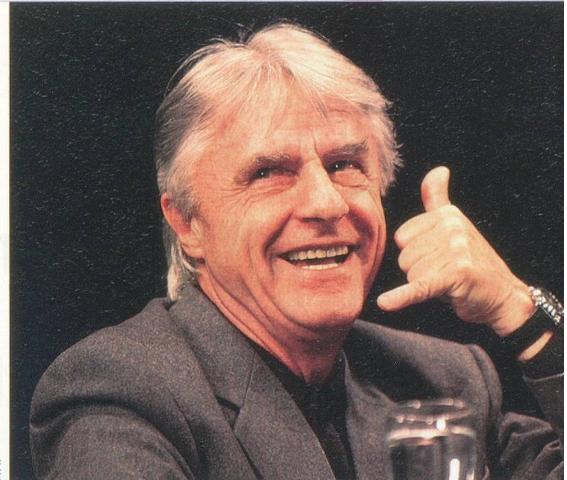
Baume du Tigre 30g fort 15.90 14.80 20.10

Quel est le symbole figurant sur les affiches des prix Capitole dans votre pharmacie ?

Voyage Naturopathie Acupuncture Homéopathie

GE1

Bulletin à déposer jusqu'au 13 mars 2009 dans l'une des 70 pharmacies ou parfumeries Capitole de Suisse ou à envoyer avant cette date à Pharcap Management SA - Concours 1/2009 - Rue du Centre 6 - 1752 Villars-sur-Glâne



→ **– Cela s'est toujours passé comme ça dans votre vie?**

– En principe oui. J'étais toujours ouvert à tout, prêt à expérimenter de nouvelles choses. Cela demande du travail, naturellement, et une part d'inconnu. Est-ce que cela va fonctionner ou non, il y a une espèce de suspense qui me plaît. Et puis c'est bénéfique pour le cerveau qui doit toujours être en éveil. Il faut le solliciter pour faire naître de nouvelles cellules. Le cerveau doit toujours s'agrandir. C'est pourquoi il faut souvent changer de chapeau... (Rire)

– **En parcourant votre biographie, on constate que vous n'êtes pas devenu Emil par hasard. Il y a une grande part de talent, mais aussi beaucoup de travail derrière vos succès.**

– Vous avez absolument raison. Lorsque je regarde en arrière, je me demande quelquefois comment j'ai pu faire tout cela en même temps. Aujourd'hui encore, je dirige une maison d'édition, je crée des spots pour la télévision et je recommence une tournée de conférences à travers le pays. Mais tout cela, je peux le faire grâce à ma femme Niccel.

– **Niccel est arrivée au bon moment dans votre vie, puisque vous étiez disponible.**

– Oui, j'habitais New York, j'avais 65 ans et j'étais divorcé. Mais j'ai beaucoup réfléchi. Est-ce que je pouvais vraiment partager ma vie, après dix années de solitude? Je me suis demandé si ce n'était pas dangereux de vivre avec une autre personne, du jour au lendemain, dans le même appartement. Je me suis accordé une année de réflexion, avant de téléphoner à Niccel et de l'inviter à New York. Elle est venue et depuis ce moment-là, nous ne nous sommes plus quittés.

– **A 65 ans, les gens prennent généralement leur retraite. Vous, vous avez épousé une femme qui avait la moitié de votre âge. Est-ce que cela a agi comme un sti-**

mulant et vous a redonné de l'énergie pour les années à venir?

– L'âge ne joue pas de rôle dans notre relation. La seule chose qui a compté, c'est notre envie de partager les mêmes idées. On a édité des livres, des disques, on a dessiné ensemble, Niccel écrit également, on s'est vraiment fondus l'un dans l'autre. C'était cela notre moteur, beaucoup plus important que de dire "Moi j'ai 65 ans, elle en a 35, qu'est-ce que cela va donner? Est-ce que cela va faire du bien au vieux? Est-ce que ce sera négatif pour la jeune?" On n'a jamais discuté de cela. On vit et on partage, c'est tout.

– **La commune de Montreux vient de vous honorer de la médaille de la reconnaissance. Vous êtes-vous facilement intégré ou cette ville est-elle simplement un havre que vous retrouvez après chaque tournée?**

– Niccel et moi ne partageons pas la vie politique ou la vie sociale de Montreux. Nous travaillons tellement qu'il nous manque du temps et nous ne tenions pas à nous impliquer dans les sociétés. Nous voulions préserver notre liberté. Cela dit, nous nous intégrons peu à peu, surtout depuis que nous avons ouvert notre maison d'édition à proximité de la gare.

– **Vous êtes pourtant devenu un ambassadeur de la ville de Montreux, par vos conférences et les actions que vous menez en Suisse et à l'étranger?**

– Oui, la municipalité a estimé que je véhiculais une image positive de Montreux et c'est pourquoi elle m'a attribué cette marque de reconnaissance.

– **En plus d'être un artiste, vous êtes également un homme d'affaires qui a créé sa propre maison d'édition?**

– Je l'ai toujours été. Lorsque j'étais postier, cela ne me suffisait pas de vendre des timbres, je vendais aussi des disques importés d'Allemagne à mes collègues. Je

DR.

«J'aime entendre le rire du public.»

trouve très intéressant de faire des affaires, car il faut réfléchir pour vendre quelque chose, faire preuve de psychologie et trouver de nouvelles idées.

– **De votre premier mariage, vous avez un fils. Etes-vous grand-père?**

– Non, mon fils Philippe n'a pas encore d'enfant, mais je garde bon espoir. J'ai des amis qui sont tellement fiers d'être grands-parents. Je comprends que cela peut devenir une raison de vivre. Ce n'est pas encore mon cas...

– **Ultime question, on aurait d'ailleurs pu commencer par celle-ci: d'où vous vient votre sens de l'humour?**

– La source de l'humour est à trouver dans les gènes. Je crois que l'on reçoit une mixture des différents gènes des parents, dans lesquels il y a des talents spéciaux. Mon frère était directeur de banque, ma sœur était cheffe aux PTT et moi je suis humoriste. Pourquoi sommes-nous si différents? Ma mère aimait faire des farces. Elle avait le sens de l'humour. Je crois qu'elle me l'a transmis. ■

Site: www.emil.ch

Spectacle: *Trois Anges*: Tavannes (1^{er} mars), Meyrin (2 mars), Delémont (3 mars), Fontainemelon (4 mars), Monthey (5-6 mars), Pully (7 mars), Corpataux (22 mars), Montreux, (23-28 mars).

(Voir offre Club en page 53.)